

tirerent, & furent reconduits par le Grand Maréchal chez le Duc d'Antin, où ils dînèrent. A trois heures le Grand Maréchal vint les reprendre dans le Carosse du Roi, & L. Exc. retournerent à la Cour avec le même Cortège. Elles trouverent le Roi, la Reine sous un même Dais, & la Princesse à la droite hors de l'Estrade. Le Duc d'Antin demanda à L. M. la réponse aux demandes qu'il avoit eu l'honneur de leur faire. Le Roi parla le premier, & la Reine ensuite.

Le Duc d'Antin s'adressant après cela à la Princesse, lui fit un compliment en ces termes.

M A D A M E ,

IL ne manquoit à tous les dons dont le Ciel a comblé V. A. R. qu'un Trône proportionné pour faire l'admiration du reste de l'Univers. Nous venons, Madame, vous l'offrir avec le cœur & la main du plus grand Roi du monde. Nous venons d'en obtenir le consentement du Roi & de la Reine de Pologne; nous nous flattons que V. A. R. ne nous refusera point celui que nous avons l'honneur de lui demander. Le Roi vous attend, Madame, pour faire le bonheur de sa vie, & la félicité de ses Sujets. Oserois-je vous le dire, Madame, il est bien flatteur pour le Roi & la Reine de Pologne, que la piété, la vertu, l'éducation, & plus encore leurs exemples, aient placé V. A. R. sur le Trône le plus éclatant de l'Univers. Puissiez-vous, Madame, jouir d'un Etat si beau & si florissant au-delà des tems prescrits par les destinées ordinaires; puisse naître de vous une longue suite de Héros qui remplacent dignement ceux qui ont si souvent rempli le Trône de France; puissent ils, Madame, vous ressembler.

Daignez, Madame, vous souvenir que nous sommes les premiers de vos Sujets qui aient été à
portée